

« ...Écrire l'histoire du capitalisme et de ses origines à partir du point de vue de ce qui arrive aux femmes, de ce qui se passe avec la reproduction – qui sont étroitement connectées l'une à l'autre – permet de repenser l'ensemble à partir d'une autre perspective. Le travail salarié contractuel dans le capitalisme s'est accompagné d'une immense quantité de travail non libre, non salarié et non contractuel. C'est en tenant compte de cet élément qu'on comprend pourquoi, à travers toute l'histoire du capitalisme, existent des formes continues de colonisation, tout comme des formes différentes d'esclavage.

« Analyser et comprendre que le travail non libre et non salarié est fondamental, et qu'il n'a pas seulement comme objectif d'extraire de la richesse des travailleurs, mais qu'il s'agit aussi d'une manière d'organiser la société, est très important. La survivance des rapports non libres est quelque chose de fondamental et fait partie du code génétique des sociétés capitalistes. Analyser le capitalisme du point de vue de la reproduction, ce que j'appelle la reproduction de la force de travail, a été très important pour parvenir à comprendre le capitalisme, et cela on ne le trouve pas chez Marx. »

Entretien réalisé pour le journal *En Lucha*

En marge de *Caliban et la sorcière*

ENTRETIENS ET INTERVIEWS AVEC L'AUTEURE

